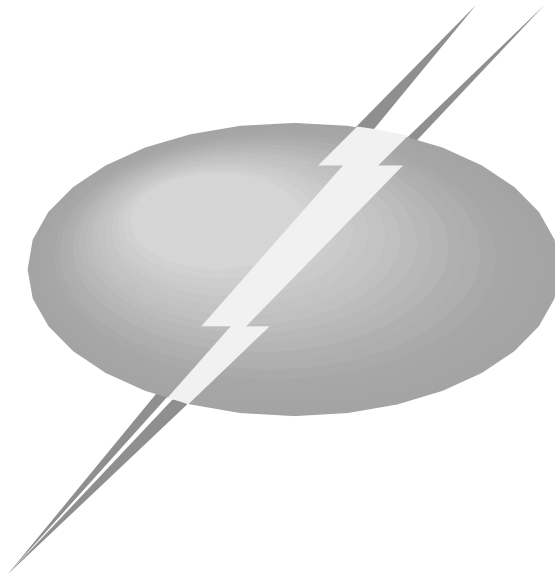




Cours N° 22

**La nécessité de
LA PUISSANCE**



Cours Lumière(s) Des Nations 3

Cours 22

NECESSITE DE LA PUISSANCE

Claude PAYAN

Signes, prodiges et miracles, une option?

Un après midi, alors que je priais le Seigneur, j'ouvris ma bible et tombai sur le passage très connu de Jean 10, où Jésus dit :

« Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. » (Jean 10 : 37)

Ce jour là, il m'apparut sous l'angle d'une révélation nouvelle et sous celui d'une affirmation embarrassante.

Une affirmation embarrassante pour les églises évangéliques classiques!

Une affirmation embarrassante pour les églises charismatiques où il ne se passe pas grand-chose, pour nos ministères, souvent empreints de beaucoup d'enseignements et prédications (et, Alléluia, il le faut), mais suivis par peu de signes, face à toutes les méthodes que nous mettons en oeuvre (avec tout notre cœur) pour gagner les âmes.

Traduction de la parole vivante du même passage :

« Si je n'accomplis pas les actions dignes de mon Père, si je ne fais pas sa volonté, VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE ME CROIRE. »

« Les œuvres du Père »

Jésus parle dans notre verset **des œuvres de Son Père**.

La question se pose : Quelles sont les œuvres du Père, dignes du Père dont Jésus parle ?

Le verset de Jean 10 : 37 est une réponse que Jésus donne aux pharisiens qui l'accusaient et cherchaient à le coincer, à partir de faits précis qui s'étaient passés et que l'on trouve relatés au chapitre neuf.

Jésus avait guéri un homme aveugle de naissance. Les disciples lui avaient demandé qui avait péché, lui ou ses parents pour qu'il soit né aveugle (Jean 9 : 1 - 3). Ce à quoi Jésus avait répondu :

« Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. » (Jean 9 : 3)

Quelle a été la manifestation des œuvres de Dieu dans la personne de cet aveugle de naissance ?

Ses yeux ont été ouverts par Jésus, après qu'il ait placé de la boue, faite avec sa salive, sur son visage. C'est à cette **guérison** que Jésus fit allusion en parlant aux pharisiens des œuvres du Père.

A plusieurs reprises, après avoir fait des miracles, Jésus y fait allusion en parlant des « œuvres du Père » ou de Dieu (Jean 5 : 6 ; 10 : 25, 32, 38 ; 14 : 11).

Donc dans Jean 10 : 37, ce que Jésus dit peut se rendre ainsi :

« Si je ne fais pas des guérisons et des miracles, ne me croyez pas. »

Amplifions la pensée exprimée dans ce verset :

« Si je ne manifestais pas des signes, à travers des guérisons et des miracles, qui sont la confirmation que le Père m'a envoyé, alors ce serait compréhensible que vous ne croyez pas. »

Il continue au verset 38 :

« Mais si je les fais, même si vous ne me croyez point, croyez à ces oeuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père. » (Jean 10 : 38)

Il leur dit encore ici, appuyant le point, que même s'ils ont du mal à croire en Lui, le fait qu'Il fait des oeuvres aussi merveilleuses est la preuve indéniable que c'est le Père qui agit à travers Lui.

Nous voyons qu'un accent INCONTOURNABLE est mis, PAR JESUS LUI-MEME, sur l'importance que des signes puissants accompagnent la prédication de la parole.

Si Jésus Lui-même, étant sur terre, ESTIMAIT que Son témoignage ne pouvait être crédible que s'Il était appuyé par des miracles, que pensons-nous que va valoir le notre s'Il n'est pas appuyé par ces miracles ?

Son témoignage était crédité par ces oeuvres, qui étaient elles-même un témoignage du Père à Son égard :

« Cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. » (Actes 2 : 22)

Jean 10 : 37 est un message à l'Eglise d'aujourd'hui :

Message à l'Eglise d'aujourd'hui

Reprenons la pensée, exprimée dans Jean 10 : 37 par Jésus, et recevons là pour nous Eglise d'aujourd'hui, ministères, chrétiens qui avons soif de répandre la parole.

Je l'ai dit, c'est une déclaration embarrassante, vu le contexte de la grande majorité des églises, mais qu'il nous faut affronter.

Dieu nous dit aujourd'hui :

« Si je ne fais pas, aujourd'hui, à travers mon corps sur la terre, les oeuvres du Père, ils ne croiront pas en moi. »

Etendons le sens de la pensée de Dieu :

« Si vous, mes enfants, annoncez ma parole, sans qu'elle soit accompagnée de signes et de miracles, il est normal qu'elle ne soit pas reçue. »

Développons encore :

« Si vous ne manifestez les oeuvres du Père, ne vous étonnez de ce que très peu de personnes croient en moi à travers vous. »

Terrible, n'est-ce pas ? Est-ce que cela veut dire que personne ne peut se convertir s'il n'y a pas de miracles ? Qu'il faut arrêter de témoigner si nous ne sommes pas accompagnés de miracles ?

Loin de là ! Il y a des conversions, le témoignage reste important bien sûr !

Mais combien tout est limité.

Lorsque l'Evangile est présenté d'une manière limitée (sans les prodiges et miracles), les résultats sont limités. Et Dieu Lui-même nous dit dans Jean 10 : 37 :

« Si les signes ne sont pas là, je comprends très bien que les gens ne croient pas, ou que très peu croient. » (Jean 10 : 37)

Les « Œuvres du Père » sont les œuvres d'un père

Les œuvres du Père ont cette faculté de toucher les gens parce qu'elles sont les œuvres d'un Père. Un Père veut faire du bien à Ses enfants. Lorsque Dieu guérit les gens ce n'est pas avant tout pour prouver quelque chose, c'est pour démontrer et plus précisément EXPRIMER quelque chose : Son Amour, Sa bonté, Sa nature !

« Secours-moi, Eternel, mon Dieu ! Sauve-moi par ta bonté ! » (Psaume 109 : 26)

A travers ces œuvres du Père les gens peuvent savoir que Dieu les aime, que l'Evangile est une bonne nouvelle et... que nous ne sommes pas des rigolos.

Tous ne vont pas pour autant se convertir, nous sommes d'accord, mais plusieurs qui auront du mal, au départ, comme les pharisiens avec Jésus, à nous prendre au sérieux changeront d'attitude lorsque les œuvres du Père seront démontré devant eux.

« Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. » (Jean 2 : 23)

Donnons un exemple : le chef de la police vous considère comme une secte et veut vous créer des ennuis. Il agit sincèrement, croyant que nous sommes des menteurs et des profiteurs. Mais voilà que son fils malade du sida vient à l'église et retourne chez lui guéri.

Quelle va être l'attitude de ce chef de la police ? Même s'il n'a pas cru en nous, il croira à cause des œuvres.

Les gens sont confrontés tous les jours aux œuvres du diable. L'Evangile est indissociable de leur présenter les œuvres de Dieu.

En quoi consistent les œuvres de Dieu ? À détruire celles du diable !

« Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. » (1Jean 3 : 8)

Là où il y a maladie installer la guérison !

Là où règne la pauvreté, faire des miracles qui engendrent la prospérité !

Là où règne l'oppression : Chasser les démons !

« Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. » (Actes 10 : 38)

On peut vraiment faire du bien à ce monde que si on peut lui donner plus que des paroles, mais la solution concrète à ses problèmes.

Evangélisation / signes / réveils

L'évangélisation sans les signes est souvent un épuisement, une suite de déceptions : « Je l'ai invité ils ne sont pas venus », « je leur ai parlé toute la nuit ça n'y a rien fait », « je les ai amené à l'Eglise mais ils ont rien compris », etc.

Mes amis, l'homme du monde dont nous étions ne va pas comprendre le langage du parler en langues, ni celui du vin nouveau (sauf cas), ni celui des : « Alléluia, gloire à Dieu », c'est du charabia pour lui, de la folie, du fanatisme (et ça se comprend).

On ne doit pas arrêter pour les gens du monde ces choses d'ailleurs. Mais beaucoup comprennent si une prophétie est donnée et révèle des choses cachées de leur vie (1Corinthiens 14 : 23-25), ils comprennent le langage du corps infirme qui saute, le langage du cancéreux guéri.

Il acceptera qu'on lui ait craché dessus pour le guérir lorsqu'il se retrouvera guéri, il acceptera qu'on lui ait mis de la boue sur le visage lorsqu'il retrouvera la vue, il acceptera qu'on crie en langue quand une de ces langues interprétée lui aura révélé les choses cachées de son cœur.

Vous voulez gagner les âmes en les invitant dans votre maison et aucune ne veut venir. Mais si vous priez pour un enfant handicapé du quartier et qu'il est guéri, vous allez

voir combien de mamans se presseront à votre porte.

Regardez Jésus, les gens le suivaient, le cherchaient. Pourquoi ?

Le verset suivant nous le dit :

« Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades. » (Jean 6 : 2)

Pourquoi y a-t-il eu un réveil à Samarie :

« Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait. » (Actes 8 : 6)

Nous amenons des âmes au salut même sans miracles, bien sûr, mais vous n'aurez jamais un réveil puissant sans miracles, c'est à dire des foules de personnes qui viennent à Christ.

La publicité de JESUS se faisait à travers les oeuvres du Père :

« Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait. » Matthieu 4 : 24

N'essayons pas d'échafauder des méthodes de croissance de l'Eglise et d'évangélisation sans le facteur miracles.

Les méthodes sont bonnes, mais sans cela elles sont comparables à un véhicule sans moteur qu'il faut faire avancer en poussant ou en pédalant. Et c'est épuisant, à la longue, de pédaler.

Les premiers disciples

Après Jésus ses disciples ont utilisé le même principe :

« Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient. » (Marc 16 : 20)

Sur les directives de Jésus Lui-même :

« Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues. » (Marc 16 : 17)

Les Actes des apôtres nous relatent, en fait, les actes, les « œuvres du Père », que le Saint-Esprit a faite à travers les apôtres.

Paul n'était pas seulement un homme de la parole, mais aussi un homme de la puissance :

« ...ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. » (1 Corinthiens 2 : 4)

« Car je n'oserais pas mentionner aucune chose que Christ n'ait pas faite par moi pour amener les païens à l'obéissance, par la parole et par les actes, par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu ; ainsi depuis Jérusalem et les pays voisins jusqu'en Illyrie, j'ai abondamment répandu l'Evangile de Christ. » (Romains 15 : 19)

« Toute l'assemblée garda le silence, et l'on écouta Barnabas et Paul, qui racontèrent tous les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des païens. » (Actes 15 : 12)

Les disciples avaient quelque chose, des expériences personnelles, à raconter.

Deux réactions

A l'écoute de ce message on peut avoir deux réactions :

- un sentiment d'accusation et de découragement;
- Un désir ardent de se retrouver en état de manifester les signes qui vont donner crédit à notre Evangile. Et faire tout ce que l'on peut pour qu'ils se manifestent.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. » (Jean 14 : 12)

Aujourd'hui, plus que jamais, prions, comme la première Eglise qui ne comptait pas se passer des miracles pour accomplir la mission que Jésus lui avait confiée :

« ...donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus. » (Actes 4 : 29, 30)

Nécessité de la PUISSANCE

Nous l'avons vu, les miracles ne sont pas, bibliquement, une option, mais une nécessité.

Qui dit miracles dit puissance, « démonstration de puissance », pour reprendre l'expression de l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 2 : 4.

Paul donne une définition de l'Evangile, de la bonne nouvelle, en disant que C'EST « LA PUISSANCE de Dieu ».

Lorsqu'on lève la puissance du message de l'Evangile, on s'attaque à l'Evangile lui-même.

« Car je n'ai point honte de l'Evangile : C'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. » (Romains 1 : 16)

Cette puissance est supposée être agissante dans plusieurs domaines et non seulement dans le cadre de la nouvelle naissance.

Comme déjà mentionné à maintes reprises, le mot salut signifie également : guérison, délivrance, restauration. On peut donc tout autant traduire que l'Evangile c'est la puissance pour la guérison, la délivrance, la restauration de ceux qui croient, pour manifester des signes et des miracles.

La puissance est indissociable de l'appel de tout libérateur du peuple. C'est ce qui permet au libérateur DE LIBERER, et au peuple de reconnaître en lui un envoyé de Dieu.

Lorsque Dieu a envoyé Moïse, c'était pour annoncer un message mais Il l'envoya aussi pour faire une démonstration de puissance :

« Je sais que le roi d'Egypte ne vous laissera point aller, si ce n'est par une main puissante. » (Exode : 3 : 19)

Nous avons dans ce premier verset un rappel de tout ce que nous avons dit préalablement. Dieu déclare : « ça ne se fera pas sans manifestations puissance ! »

Il continue de parler à Moïse :

« J'étendrai ma main, et je frapperai l'Egypte par toutes sortes de prodiges que je ferai au milieu d'elle. Après quoi, il vous laissera aller...

Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront: L'Eternel ne t'est point apparu.

L'Eternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main ? Il répondit : Une verge.

L'Eternel dit : Jette-la par terre. Il la jeta par terre, et elle devint un serpent. Moïse fuyait devant lui.

L'Eternel dit à Moïse : Etends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit ; et le serpent redevint une verge dans sa main. C'est là, dit

l'Eternel, ce que tu feras, afin qu'ils croient que l'Eternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. »

.C'est ce qui s'appelle une démonstration de puissance. Ca dépasse le cadre de la guérison ou de pourvoir à un besoin précis. Il y a DEMONSTRATION. Dieu veut démontrer Sa puissance pour démontrer qui Il est : Le Dieu puissant !

Et Il insiste, Il n'est pas avare de signes :

« S'ils ne te croient pas, dit l'Eternel, et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront à la voix du dernier signe. S'ils ne croient pas même à ces deux signes, et n'écoutent pas ta voix, tu prendras de l'eau du fleuve, tu la répandras sur la terre, et l'eau que tu auras prise du fleuve deviendra du sang sur la terre. Etc. »

Pourquoi Le Seigneur serait-Il plus avare de miracles aujourd'hui, alors qu'un monde meurtri soupire après un pouvoir capable de le sortir de ses problèmes et souffrances ; au point d'aller consulter des médiums de tous genres.

Dieu veut manifester Sa puissance pour Se faire connaître à travers elle.

Dieu VEUT faire connaître Sa puissance

« Vous qui êtes loin, écoutez ce que j'ai fait ! Et vous qui êtes près, sachez quelle est ma puissance ! » (Esaïe 33 : 13)

« C'est pourquoi voici, je leur fais connaître, cette fois, Je leur fais connaître ma puissance et ma force ; et ils sauront que mon nom est l'Eternel. » (Jérémie 16 : 21)

Le Seigneur veut QUE NOUS - qui sommes les membres de Son corps et à qui Il a donné autorité - CONNAISSIONS ET FASSIONS CONNAITRE Sa puissance.

« Ils diront la gloire de ton règne, Et ils proclameront ta puissance. » (Psaumes 145 : 11)

Il nous appelle à exprimer en Son nom plus que des paroles.

Plus que des paroles !

« *Donnez-moi plus que des paroles* », cela semble être un cri général aujourd'hui, après tous les enseignements qui ont été donnés au peuple de Dieu ces dernières années.

Paul dit en effet :

« Notre Evangile ne vous a pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit-Saint... » (1Thessaloniens 1 : 5)

Il nous semble qu'il y a eu, ces dernières années, beaucoup de paroles pour peu de puissance.

Souvent nous avons des témoignages de ce que Dieu a fait et la personne qui donne le témoignage (à la gloire Dieu, Alléluia) semble avoir dû faire tellement d'efforts pour parvenir à sa guérison, ou à saisir son miracle, que cela paraît disproportionné par rapports à tant de besoins dans ce monde.

D'autres fois un frère dans l'Eglise témoigne de sa guérison, mais dans la même semaine dix autres sont tombés malade.

Il y a une soif pour plus, pour que la puissance soit libérée plus facilement et plus souvent ; en fait journalièrement et sans limites.

Dès que l'on apprend qu'il y a un lieu où un peu plus de puissance que d'ordinaire se MANIFESTE : Toronto, Pensacola, les missions de Benny Hinn etc, les gens affluent de toutes les parties du monde pour voir ENFIN Dieu à l'œuvre plus que de normale ; tellement la soif de puissance est grande.

Elle n'est pas grande parce que c'est une soif malsaine, expression d'incrédulité, mais parce qu'elle est une nécessité, un besoin INCONTOURNABLE.

Décalage entre parole et confirmation de la parole

Des paroles sans puissance qui suit c'est comme avoir les douleurs de l'enfantement sans accoucher de rien.

Paul affirme que la puissance était indissociable de sa prédication :

« ...et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. » (1 Corinthiens 2 : 4)

Il s'adresse aux serviteurs de Dieu qui ne savaient pas joindre les deux, tout en ayant une haute opinion d'eux-mêmes et de leurs ministères.

« Mais j'irai bientôt chez vous, si c'est la volonté du Seigneur, et je connaîtrai, non les paroles, mais la puissance de ceux qui se sont enflés. » (1 Corinthiens 4 : 19)

Beaucoup de ces ministères qui veulent en mettre plein la vue par leur éloquence, feraient mieux de se jeter à genoux avec humilité et implorer Dieu .

Frères et sœurs, lorsque les signes ne suivent pas nos prédications il n'y a pas de quoi être très fiers de nos ministères.

Je ne dis pas qu'il faut se décourager non plus, mais essayer de comprendre pourquoi ils ne sont pas là et chercher la face de Dieu jusqu'à ce qu'ils se manifestent.

« Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance. » (1 Corinthiens 4 : 20)

Importance de la puissance

Il est dangereux de chercher la puissance sans chercher le Dieu de la puissance.

Mais quand on cherche le Dieu de la puissance, en priorité, Celui-ci nous demande alors de chercher Sa puissance.

Paul dit aux Corinthiens D'ASPIRER AUX DONS SPIRITUELS ET DE LES RECHERCHER ARDEMMENT (1 Corinthiens 12 : 1 ; 14 : 1).

La Bible nous dit que c'est par la puissance de Dieu que nous est communiquée tout ce dont nous avons besoin :

« Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu. » (2 Pierre 1 : 3)

Elle permet au règne de Dieu de s'installer, la concrétisation de la victoire sur les ténèbres. Le règne de Dieu est un règne de puissance !

« C'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! » (Matthieu 6 : 13):

Dieu change le cours des choses par Sa puissance

« Tu as fendu la mer par ta puissance, Tu as brisé les têtes des monstres sur les eaux. » (Psaumes 74 : 13)

« Tu dispersas tes ennemis par la puissance de ton bras. » (Psaumes 89 : 10)

La justice s'accomplit lorsqu'il y a la puissance. David s'écrit à Dieu dans les Psaumes :

« Rends-moi justice par ta puissance ! » (Psaumes 54 : 1)

La puissance permet à la justice de s'accomplir. Dans la première Eglise il y avait assez de puissance pour que des anciens prennent des sanctions impressionnantes envers certains de ceux qui allaient trop loin (1 Corinthiens 5 : 4), assez de puissance pour qu'Ananias et Saphira tombent morts (Actes 5 : 1-11).

La puissance est donc une nécessité pour que s'installe le règne de Dieu en notre sein ou au sein de notre assemblée locale.

C'est d'ailleurs en son sein que doit être recherché et développée cette puissance.

Expérimenter d'abord la puissance dans sa propre Eglise

Un serviteur de Dieu qui est appelé à voyager voudrait que son ministère soit accompagné de la puissance (et avec raison). Souvent on essaye d'apporter à l'extérieur ce que l'on n'a pas encore à la maison, dans sa propre Eglise locale – et parfois on n'a pas le choix.

Or, l'Eglise locale est comme un puit dont on tire l'eau, dont on va abreuver ceux de l'extérieur. Il est important d'amener à l'extérieur l'expérience de ce qu'on a déjà réussi à vivre sur place.

Ce principe est exprimé dans ce passage des Actes où Jésus, parlant de la puissance du Saint-Esprit, donne à Ses disciples un principe de progression du centre vers l'extérieur et non le contraire :

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1 : 8)

Dieu DEMEURE - et donc Sa puissance - au milieu des louanges de Son peuple. L'Eglise locale est le lieu où les chrétiens doivent s'assembler régulièrement pour élever Dieu, s'instruire de Ses voies, vivre les dons spirituels, etc. C'est là qu'est supposé éclater Sa puissance.

« Louez l'Eternel! Louez Dieu dans son sanctuaire ! Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance ! » (Psaumes 150 : 1)

La puissance c'est la puissance du Saint-Esprit

« Car je n'oserais pas mentionner aucune chose que Christ n'ait pas faite par moi pour amener les païens à l'obéissance, par la parole et par les actes, par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu. » (Romains 15 : 19)

Ezéchiël parle de cette puissance de l'Esprit sur lui :

« L'Esprit m'enleva et m'emporta. J'allais, irrité et furieux, et la main de l'Eternel agissait sur moi avec puissance. » (Ezéchiël 3 : 14)

Cet Esprit de Dieu a pour expressions principales, l'Amour la sagesse et la force = la puissance :

« Car l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse. » (2Timothée 1 : 7)

Attention : Puissance

Rechercher la puissance est sain en soi, mais nous comprenons que la puissance de Dieu ne peut se passer de fonctionner avec les deux autres attributs que sont l'Amour et la sagesse.

C'est MOTIVE par l'Amour que nous devons désirer libérer la puissance. C'est avec sagesse, et en comprenant les plans, le temps et la forme de Dieu que nous devons le faire.

Beaucoup de gens et de ministère ont essayé d'utiliser la puissance pour leurs propres intérêts, pour briller, d'autres l'ont fait avec Amour mais sans sagesse et le résultat a été catastrophique.

La puissance mal utilisée vous détruit. Nous voyons dans l'ancien testament qu'il est dangereux de manipuler la puissance de Dieu en essayant de se passer des directions de Dieu Lui-même (Exemple de la montée de l'arche sur un char à bœufs).

Plus la puissance se répand dans notre Eglise et ministère, plus la crainte de l'Eternel doit aussi se répandre en parallèle.

Cette puissance est en nous, agit en nous et à partir de nous

« Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons. » (Ephésiens 3 : 20)

- Malgré notre faiblesse :

« Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. » (2 Corinthiens 4 : 7)

- En contraste avec notre faiblesse :

« ...et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » (2 Corinthiens 12 : 9)

La puissance est déjà en nous par le Saint-Esprit. Maintenant elle demande à nous envahir jusqu'à ce que nous en débordions ; selon le principe de la mesure « pesée, secouée et qui déborde » dont a parlé Jésus (Luc 6 : 38).

Elle peut alors, en débordant, se répandre sur les autres.

Cette puissance ne demande qu'à se libérer de nous sur les autres.

COMPRENDRE (l'empêchement à) LA LIBERATION DE LA PUISSANCE

1) Nous n'avons pas de problème de puissance en soi.

Je voudrais vous dire une chose : Nous n'avons pas, en tant qu'églises, personnes nées de nouveau un problème de manque puissance.

« Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » (1 Jean 4 : 4)

Nous avons toute la puissance dont nous avons besoin : celle du Saint-Esprit.

« Je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. » (Jean 16 : 7)

Si le problème ne se situe pas au niveau de la puissance il se situe au niveau de la libération de la puissance !

2) La libération de la puissance.

C'est-à-dire dans la création du contexte qui permet à la puissance de se libérer.

Elie et Elisée avaient la puissance, ils ne pouvaient néanmoins la libérer dans le contexte proche qui les entourait.

« Je vous le dis en vérité: il y avait plusieurs veuves en Israël du temps d'Elie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre ; et cependant Elie ne fut envoyé vers aucune d'elles, si ce n'est vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon. » (Luc 4 : 26)

« Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d'Elisée, le prophète ; et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien. » (Luc 4 : 27)

Ce qui signifie qu'il faut enseigner le peuple à remplir les conditions pour recevoir ses miracles. Et à cette fin, à ôter les prises qui empêchent la puissance de se déverser.

3) Oter les prises qui empêchent la puissance de se déverser.

Lorsque Pierre marche sur l'eau, Jésus, l'être le plus rempli de puissance qui n'ait jamais marché sur cette terre, est là en personne. Mais il nous est dit qu'à un moment donné :

« ...voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria: Seigneur, sauve-moi ! » (Matthieu 14 :30)

La prise de la peur a court-circuité la puissance.

Il nous est dit de Jésus, qu'à Nazareth, sa ville natale :

« ...Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit. Et il s'étonnait de leur incrédulité. » (Marc 6 : 5, 6)

Ici c'est la prise de l'incrédulité qui empêche la puissance de se déverser dans une grande mesure.

Jésus ne s'est pas étonné, à Nazareth, du manque de puissance mais de l'incrédulité des gens.

4) Le Syndrome de Nazareth.

Il y a un syndrome dont il faut se débarrasser au sein du corps de Christ, c'est le syndrome de Nazareth.

Le syndrome de Nazareth c'est quand vous n'arrivez plus à vous attendre à recevoir la manifestation de la gloire de Dieu à travers ceux que vous connaissez et vous entourent : votre pasteur, votre femme, vos frères et sœurs, amis etc.

Vous êtes prêts à courir les serviteurs de Dieu étrangers, invités dans les séminaires, croire que Dieu peut vous toucher par eux et passer à côté de cette bénédiction car le Seigneur voulait vous toucher par votre propre pasteur.

C'est un signe d'immaturité pour une église que de souffrir de ce syndrome.

Tout pasteur est passé par une période où il avait plus de résultats hors de son église que dedans.

Il est en cela un empêchement à être béni que Jésus-Lui-même en a subi les conséquences quand ils dirent de lui : « n'est-ce pas le fils du charpentier ». Croyez-vous que Dieu va passer au dessus d'un principe qui a attaqué directement Son fils sans juger ceux qui en sont atteints.

Le fait même d'être privé, par cette attitude, de recevoir la bénédiction est le jugement en lui-même.

Revêtus de la puissance

« Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en-haut. » (Luc 24 : 49)

Le Saint-Esprit vient habiter en nous, mais nous sommes appelés à être envahis par Lui, au point qu'Il déborde et nous revête. Nous devons rechercher à être revêtus du Saint-Esprit = d'onction.

Celle-ci va alors se répandre de nous pour accomplir les oeuvres du Père : briser les jougs de maladies, de problèmes, etc.

Comment cela?

En passant plus de temps dans Sa présence. En ayant de plus en plus devant les yeux et dans notre Esprit la parole de Dieu, la notion de victoire, de miracle, de gloire de Dieu.

Le Saint-Esprit va influencer alors l'air même qui nous entoure, dans laquelle nous évoluons. La bible dit que Satan est le prince de la puissance de l'air :

« ...dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ». (Ephésiens 2 : 2)

Il y a un rapport entre l'air et la puissance. Dans certains endroits vous pouvez sentir que l'air est plus ou moins chargé de démons.

Mais, Alléluia, il peut être chargé de la présence de Dieu qui sort de vous et se répand autour de vous.

Il en est comme un téléphone portable : Plus il passe de temps sur le chargeur plus vous aurez de l'autonomie. Pour mon ordinateur portable : Pour trois heures d'autonomie sur batterie incorporée je dois garder le portable branché sur secteur environ une journée.

Ça vient

Entrons dans la puissance de l'Esprit et voyons Dieu à l'œuvre :

« Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe ; L'Eternel manifestera sa puissance envers ses serviteurs, mais il fera sentir sa colère à ses ennemis. » (Esaïe 66 : 14)

Cela va être le nouveau sujet de conversation : Les hauts-faits que Dieu aura accomplis au milieu et à travers Ses enfants, par la manifestation de Sa puissance :

« On parlera de ta puissance redoutable, et je raconterai ta grandeur. » (Psaumes 145 : 6)